

# L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61  
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.  
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.  
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

## L'attitude résolue de la Petite Entente pour la défense des traités

„Nos trois nations ont senti, dans cette époque difficile, d'une manière instinctive que, divisées, chacune pour son compte, elles n'ont pas en Europe beaucoup d'importance, mais que, unies, elles deviennent une grande puissance.”

Cette déclaration de M. Stojadinović, en date du 7 mai, s'applique à la Petite Entente; elle pourrait tout aussi bien caractériser la politique d'union qui est à la base de l'Entente balkanique. Les deux conférences de Belgrade ont démontré coup sur coup que, s'il est des heures menaçantes où les Etats de petite et moyenne grandeur ont besoin de s'unir, de s'entraider, c'est précisément lorsque, dans l'incertitude générale, la fidélité aux alliances est la plus sûre garantie de leur avenir.

L'unité de vues, qui a été réalisée sur le sens et la portée du Pacte d'Athènes, a renforcé l'Entente balkanique; rien n'est pire que l'équivoque; en éclaircissant la position de la Grèce, la conférence de Belgrade a prévenu tout malentendu; en précisant les conditions où la solidarité serait appelée à jour, elle a accru réellement la force défensive de ce groupe d'Etats.

Après un examen serré des problèmes de l'Europe centrale, les représentants de la Petite Entente, eux aussi, ont abouti aux plus fermes conclusions. A vrai dire, plusieurs de celles-ci ne sont que la reprise de formules établies une fois pour toutes et qui constituent l'A.B.C. du programme des trois Etats. Mais c'est précisément la répétition, la constance dans l'effort, qui assurent à l'activité de l'Entente tout son efficacité. Goethe n'a-t-il pas dit que „celui qui persiste dans un effort unique doit être sauvé”?

L'Echo de Belgrade reviendra sur le communiqué final, dont les onze points se tiennent à peu près comme les maillons d'une chaîne. Mais, dès maintenant, il faut conclure: depuis quelques mois, ici et là, s'échafaudent des constructions en papier qui ne reposent sur aucune base réelle, mais suffisent à entretenir des doutes exaspérants. Plusieurs esprits de bonne foi ont pu se laisser tromper à ces apparences, les prenant pour des réalités, et confondre l'écume et le flot. De l'instabilité générale l'étranger mal averti tirait un pronostic défavorable sur l'unité d'action des trois Etats, depuis seize ans allés. Amis ou adversaires, qu'ils veuillent bien aujourd'hui mesurer la vigueur des réactions de la Petite Entente et cessent de sous-estimer sa force!

### L'arrivée de M. Krofta

Comme l'Echo de Belgrade l'a relaté dans son dernier numéro, le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. C. Krofta, était arrivé le 6 mai dans la matinée pour assister à la Conférence de la Petite Entente, tandis que M. Titulesco, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, se trouvait déjà à Belgrade où il a pris part à la session de l'Entente balkanique.

Après s'être incliné devant le tombeau du Roi Chevalier Alexandre à Oplenac et s'être inscrit aux livres de la Cour, M. Krofta rendit visite au Président Stojadinović et, à cette occasion, salua MM. Metaxas, Rustu Aras et Titulesco qui assistaient à la séance de clôture du Conseil permanent de l'Entente balkanique.

### Trois séances de travail

La première séance du Conseil permanent de la Petite Entente fut présidée par M. Milan Stojadinović, en tant que président en exercice du Conseil de la Petite Entente.

Commencée à 17 heures, cette première délibération fut interrompue à 19 heures à cause du départ de la délégation grecque qui devait prendre le chemin du retour pour Athènes.

Le lendemain 7 mai, à 10 h. 30, M. Krofta eut un entretien personnel avec M. Stojadinović, qui porta exclusivement sur les relations des deux pays.

Lorsqu'à 11 h. 30 M. N. Titulesco eut rejoint les deux ministres, la seconde réunion du Conseil permanent de la Petite Entente se tint jusqu'à midi et demi.

Vers la fin de l'après-midi, la troisième conférence devait être aussi la séance de clôture, les trois ministres des Affaires étrangères étant tombés d'accord sur les problèmes exami-

nés. La préparation diplomatique de la session avait été poussée si loin que la mise au point s'était effectuée à une allure très rapide.

MM. Stojadinović, Titulesco et Krofta reçurent les représentants de la presse à qui M. le dr. Stojadinović, comme président en exercice du Conseil permanent de la Petite Entente, donna lecture du communiqué final.

Le programme officiel de la session était ainsi épuisé, mais les trois ministres se sont mis d'accord pour poursuivre le lendemain leurs conversations. Il s'agissait de régler certaines questions qui n'intéressaient pas l'ensemble des trois pays, mais seulement la Roumanie et la Tchécoslovaquie, ou la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie. C'est pourquoi la méthode des conversations séparées a paru plus adéquate et aussi plus expéditive.

### Au Palais Blanc

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu le 7 mai en audience M. C. Krofta, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie. Au cours de l'audience, S.A.R. le Prince-Régent a conféré à l'homme d'Etat tchécoslovaque la Grand-Croix de l'Ordre de l'Aigle Blanc.

A l'issue de cette audience, les trois Ministres des Affaires étrangères de la Petite Entente furent invités à dîner au Palais Blanc.

Les Régents royaux MM. R. Stanković et I. Perović ont reçu en audience le 7 mai les Ministres des

### Le toast de M. M. Stojadinović

Dans son toast le Président Stojadinović dit que Belgrade, après avoir vu et salué les Ministres des Affaires étrangères des Etats de l'Entente balkanique, a le plaisir de recevoir les représentants du Royaume de Roumanie et de la République Tchécoslovaque, MM. Nicolas Titulesco et Camille Krofta.

„Au nom du gouvernement royal et au mien, je suis heureux, mes chers collègues, de vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale, certain que vous emporterez de la réunion d'aujourd'hui l'expression des sentiments chaleureux que le Royaume de Yougoslavie nourrit à l'égard de ses alliés, la Roumanie et la Tchécoslovaquie.

La Petite Entente, sous l'égide de laquelle nous nous sommes réunis aujourd'hui a déjà son histoire. Son existence qui compte ses années, prouve qu'elle a justifié complètement tous les espoirs que l'on avait placés en elle. Les perturbations politiques et économiques qui se sont abondamment manifestées en Europe ont prouvé au mieux que la Petite Entente avec tout le sang-froid nécessaire, a su anéantir tous les foyers d'intrigues qui se sont développés autour d'elle et à réagir clairement et résolument.

Instinctivement, nos trois peuples ont senti que divisés ils n'auraient pas une grande importance, mais qu'unis ils représentent une force. Depuis trois ans, la Petite Entente constitue une unité qui a ses intérêts particuliers et auxquels elle doit veiller avec la plus grande perspicacité.

Au titre de gardien de ces intérêts personnels et des traités de paix, la Petite Entente est, avant tout, une organisation pacifique. Elle ne com-

### La réponse de M. C. Krofta

Le Ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie répondit à M. Stojadinović en ces termes:

„Ma qualité de nouveau membre du Conseil permanent de la Petite Entente me vaut l'honneur de remercier M. le président Stojadinović, en mon propre nom et au nom de notre cher collègue et ami, M. Titulesco, des paroles bienveillantes qu'il vient de nous adresser. Je cherchais en vain des mots assez éloquentes pour exprimer toute notre gratitude, M. le Président, à vous, et en votre personne au gouvernement royal, à toute la nation yougoslave et, en premier lieu à la population de la belle et glorieuse ville de Belgrade, pour l'accueil extrêmement cordial qui nous a été réservé et qui nous a profondément touchés.

Monsieur le Président, vous nous avez reçus en votre double qualité de Président du Conseil des Ministres

Affaires étrangères tchécoslovaque et roumain.

### Un dîner de gala

Le Président et Mme Stojadinović ont donné le 7 mai un dîner de gala au Cercle des officiers de la Garde royale en l'honneur des délégations du Conseil permanent de la Petite Entente.

M. Titulesco et M. Krofta, avec les membres des délégations roumaine et tchécoslovaque, les membres du gouvernement, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, les



MM. Krofta, le président Stojadinović et Titulesco

chefs des missions diplomatiques, le ministre de la Cour, le commandant de la place de Belgrade, le ministre-adjoint des Affaires étrangères, etc., y assistaient.

rien d'agressif, pas plus dans ses idées que dans son système. Elle n'a qu'un devoir: celui de sauvegarder la sécurité et l'existence de ses membres. Son histoire et les sacrifices qu'elle a apportés dans la création de ses grands idéaux nationaux lui donnent ce droit.

Résolus dans notre compréhension et dans la sauvegarde de nos intérêts nationaux, nous n'excluons pas, cela va sans dire, la collaboration avec tous ceux qui, sincèrement, voudront nous aider à la consolidation de la paix dans l'Europe centrale et dans la prospérité économique du Bassin danubien. La Petite Entente est toujours prête à accepter une collaboration loyale et un accord honnête.

La réunion du Conseil de la Petite Entente d'aujourd'hui a prouvé que nos trois Etats sont inspirés des mêmes idées, des mêmes sentiments. Il serait d'ailleurs difficilement concevable qu'après 16 années d'existence la Petite Entente ne fasse pas preuve d'une identité totale de points de vue aujourd'hui, alors surtout que cette identité de vues est plus que jamais indispensable.

Je suis très heureux, mes chers collègues, qu'au cours des entretiens que nous avons eus ces deux jours, nous ayons pu affirmer, une fois de plus, notre accord complet sur tous les problèmes internationaux actuels.

Je lève mon verre à la santé de S. M. le Roi Carol de Roumanie et à la santé du Président de la République de Tchécoslovaquie, S. Exc. M. Edouard Beneš. Je bois à la santé de S. Exc. M. Nicolas Titulesco et à la santé de S. Exc. M. Camille Krofta, ainsi qu'au progrès et au développement des peuples amis et alliés roumain et tchécoslovaque.”

### La réponse de M. C. Krofta

yougoslave et du Conseil permanent de la Petite Entente. Je suis heureux de pouvoir vous répondre également à deux titres: en mon propre nom et au nom de mon collègue, le ministre Titulesco qui, sans avoir l'ancienneté d'âge, est pourtant le plus ancien membre du Conseil permanent de la Petite Entente à laquelle il a rendu et continue de rendre des services précieux par sa grande expérience de diplomate et d'homme d'Etat.

Permettez moi de rappeler ici que la Tchécoslovaquie, au nom de laquelle j'ai l'honneur de siéger pour la première fois au Conseil permanent, a été représentée dans la Petite Entente dès le début de celle-ci jusqu'à ces derniers temps par un homme d'Etat qui, après avoir été un des artisans de l'indépendance tchécoslovaque reconquise, fut avec des hommes d'Etat roumains et yougoslaves, un des fondateurs de la Petite Enten-

te. C'est le Président actuel de la République Tchécoslovaque, M. Edouard Beneš. C'est la première fois que M. Beneš ne prend pas part aux travaux de la Petite Entente, mais vous serez certainement d'accord avec moi si je dis que l'esprit dans lequel M. Beneš a travaillé dans la Petite Entente, continue à inspirer notre activité. Grâce à cet esprit d'intime collaboration pour le bien des trois Etats, nous sommes arrivés à d'heureux résultats au cours des travaux dont nous nous sommes occupés pendant la présente session.

Pendant toute l'existence de la Petite Entente, cette union et cette fidélité, inaltérables et inaltérables, ont fait leurs preuves. Nous déclarons que nous n'avons pas la moindre intention de nous en départir. Nous pouvons dire que notre unité est inébranlable et, plus quelques-uns essayent d'en douter, plus elle devient solide.

Pour nous cette sécurité, basée sur l'union et la fidélité, est un fait, une réalité dont nous connaissons la valeur pour les intérêts vitaux de nos trois pays que nous sommes décidés à défendre de toutes nos forces réunies, morales et matérielles.

La Petite Entente prend l'unité pour point de départ de toute son activité parce qu'elle en connaît la force. Elle est résolue de la mettre au service du maintien de la paix si profondément nécessaire à l'Europe. Unie et ferme dans le travail pour la paix, elle luttera contre les désordres générateurs de guerre, étant persuadée qu'elle sert non seulement les intérêts propres des trois pays, mais aussi les intérêts de l'Europe tout entière.

Je lève mon verre à la santé de S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie, à la santé de S.A.R. le Prince-Régent Paul et de toute la Régence, à celle de S. M. le Roi Carol de Roumanie, je bois à la prospérité et à la grandeur des nobles nations alliées et amies yougoslave et roumaine, à la santé et au bonheur de Votre Excellence, ainsi qu'à celui de notre gracieuse hôtesse Madame Stojadinović.”

Ce que j'ajouterais encore, ne sera qu'une répétition des pensées que M. le dr. Stojadinović vient d'exprimer d'une façon si lumineuse.

Nous sommes tous d'accord, dans les temps difficiles, pleins d'insécurité, que nous traversons, pour dire plus que jamais à l'Europe et

### Le communiqué officiel

Le Conseil permanent des Etats de la Petite Entente s'est réuni les 6 et 7 mai à Belgrade sous la présidence de M. Milan Stojadinović, président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie. Après avoir procédé à une discussion approfondie sur la situation internationale actuelle et après avoir examiné à fond toutes les questions concrètes de la politique étrangère intéressant les trois Etats de la Petite Entente, le Conseil permanent indique de la manière suivante les directives de la politique commune de ces trois Etats:

1) Depuis 16 ans les Etats de la Petite Entente s'efforcent de défendre avec dévouement, dans le cadre de la Société des Nations, la paix et le respect des engagements internationaux, en essayant de ramener en Europe la collaboration pacifique entre les peuples, par un esprit de compréhension mutuelle;

2) Désirant sauvegarder la paix — le plus grand bienfait de tous les peuples — ils se sont opposés, avec la plus grande énergie, à tout ce qui aurait du bouleverser l'état actuel des choses en Europe centrale. C'est pour cette raison qu'ils ont toujours soutenu la politique des Puissances occidentales qui aidaient au maintien de l'indépendance de l'Autriche, qu'ils s'opposent au changement des frontières par un révisionnisme malaisé, ainsi qu'à la restauration de la dynastie dont la présence provoquerait inévitablement le conflit le plus grave dans le Bassin danubien;

3) Nous déclarons solennellement aujourd'hui, à un moment particulièrement difficile pour la politique européenne, que les Etats de la Petite Entente n'ont aucune raison de modifier en quoi que ce soit cette politique pratiquée avec esprit de suite et avec une fidélité et une fermeté absolument inébranlables. Ils y tiennent aujourd'hui plus que jamais. Ils la poursuivront donc à présent avec la même énergie et jusqu'aux dernières conséquences dans l'intérêt de la paix européenne;

4) C'est pour cette raison qu'ils déclarent avec une vigueur toute particulière que les intérêts vitaux et la compréhension des nécessités historiques, d'hier, d'aujourd'hui et de demain, les forcent à rester à jamais indissolublement liés les uns aux autres. C'est plus vrai que cela n'a jamais été, aujourd'hui où la situation internationale fait surgir de grandes difficultés et même des menaces graves pour la paix en Europe;

5) C'est aussi pour ces raisons qu'ils soulignent le fait de l'unité profonde et totale de toute leur politique internationale. Qu'il s'agisse de leur attitude à l'égard de la Société des Nations, de l'indépendance de l'Autriche ou du retour de la dynastie des Habsbourg, du respect des frontières et des dispositions des traités concernant les engagements militaires et en général du respect des engagements internationaux tout court, qu'il s'agisse de leurs rapports vis-à-vis de la France et de l'Angleterre, de l'Italie et de l'Allemagne, de la Hongrie, de la Bulgarie, de l'Autriche ou de la Pologne, vis-à-vis des pays de l'Entente balkanique ou de l'Union soviétique, leur politique reste absolument identique, basée sur les mêmes principes, sur les mêmes sentiments et sur les mêmes intérêts communs. Les Etats de la Petite Entente tiennent à le proclamer pour éviter chez eux, comme partout ailleurs, tout malentendu et toute erreur. L'attitude des trois pays de la Petite Entente vis-à-vis de n'importe quel de ces pays sera donc toujours la même, commune et entièrement solidaire;

6) Les Etats de la Petite Entente continueront à poursuivre la politique de la Société des Nations avec la plus grande fidélité, espérant fermement que celle-ci réussira à surmonter la grave crise actuelle. Ils sont partisans du principe de la sécurité collective efficace et sont prêts à participer et à mettre en pratique effectivement ce principe. Mais, ainsi qu'ils l'ont fait dans le passé, ils sauront donner à l'avenir par d'autres moyens aussi, la force et l'efficacité nécessaires à la politique de leurs peuples;

7) Dans la question du traité de Locarno et des conséquences qui ont suivi sa dénonciation, ils désirent voir se terminer rapidement les discussions préparatoires entre les Puissances locarniennes pour la sécurité collective européenne, afin que la Petite Entente puisse apporter sa contribution à la consolidation de la paix générale, aussi bien en Europe Occidentale qu'en Europe Centrale et Orientale. N'étant pas signataires directs du Pacte du Rhin, ils suivent néanmoins, avec attention, l'évolution de ces négociations, sachant bien quelles conséquences découleraient, pour eux aussi, d'un conflit à ce sujet;

8) Ils soulignent leur intérêt vital quant au respect des traités de St. Germain, de Trianon et de Neuilly. Ils ont déjà fait connaître leur point de vue à ce sujet et ont pris une attitude bien connue. Ayant décidé dans leurs négociations actuelles au sujet de leur attitude pratique pour l'avenir (Voir la suite en 2-ème p. 2-ème col.)

## La visite du Maréchal Franchet d'Espèrey à Belgrade

Le Maréchal Franchet d'Espèrey, regard découvre un chaos de montagnes, un désert pétrifié et, au delà, le territoire serbe à délivrer. Sur tout le front, du lac d'Ohrid à la Mer Egée, c'est le point d'attaque le plus impraticable. N'est-ce pas aussi le seul où la surprise soit assurée? Si le mouvement tournant par les ailes se heurte à l'Ouest aux massifs d'Albanie et à l'Est aux marais de la Struma, il ne reste comme voie d'accès que la vallée du Vardar et la plaine de Prilep. Mais, sur ces deux secteurs, l'adversaire attend de pied ferme. Le Prince et le général sont d'accord pour frapper un coup de boutoir entre le Kajmakalan et le Sokol, au plus dur et au plus haut du rempart de pierre.

La conception du grand chef est audacieuse. La mise au point, grâce au voivode Misić et au général Henrys, ne lui est pas inférieure. La manœuvre sera exécutée avec une audace égale. Le 15 septembre, après un bombardement de jour et de nuit, le général ordonne l'offensive.

L'ombre couvre encore la montagne que les troupes d'attaque, précédées d'un feu roulant, déferlent. La II-ème armée serbe, électrisée à l'idée de libérer ses frères, enlève sur 2 kilomètres les premières positions bulgares. La 122-ème division française se heurte au Sokol et au Dobropolje. Le 148-ème d'infanterie tâche d'escalader le Sokol, au sens exact du mot, car la pente est si raide que les soldats ont dû dresser des échelles contre le mur de roc à pic. A la nuit tombante la brèche est faite, et l'armée du voivode Misić se prépare à emporter du même élan la deuxième ligne.

Un témoin, le capitaine Deygas, a pu écrire de la nuit qui suivit la prise du Sokol et du Dobropolje: „Sur ce champ de bataille sanglant se passe alors un événement peut-être unique dans l'histoire des peuples. Sans ordre les soldats serbes présentent les armes à nos morts et à nos blessés, servent les mains des poilus barbus de fatigue, embrassent ceux qui sont venus de si loin leur ouvrir les portes de la patrie... Les Français chantent à pleins poumons la Marseillaise.”

Ah! comme on comprend le regret du Maréchal de France, voivode yougoslave, de ne pouvoir visiter ces champs de bataille où, dès le neuvième jour, la retraite de l'ennemi fut coupée, le front brisé en deux, l'idée du vainqueur accomplie!

Comme on devine la douleur du grand Soldat de ne pouvoir apporter son salut aux héros couchés dessus le sol à la face de Dieu! Dans ces cimetières de Serbie du Sud chaque croix française ou serbe est aussi précieuse aux deux pays qu'aux vieux Romains la borne d'or de l'Empire. Ici, sur les pas d'un nouvel Alexandre, la victoire a ouvert ses ailes.

Devant la tombe du Roi Chevalier, son compagnon d'armes, tombé lui aussi pour la paix, le maréchal Franchet d'Espèrey évoquera ces grands jours où, du Timok à l'Adriatique, les Yougoslaves ont proclamé, sous le double signe de la victoire et de l'amitié française, l'unité de la patrie.

C'est encore une manière de servir que cette visite de l'illustre maréchal-voivode. A la jeune génération qui est née dans les frontières du nouvel Etat, elle rappellera de quels sacrifices ses pères ont payé la conquête de leur liberté et quelles sont les vertus patriotiques qui, seules, peuvent en assurer l'avenir.

JEAN BOURGOIN  
vice président et délégué des Amis de la Yougoslavie

La campagne de Salonique fut, en quelque sorte, l'application à retardement du plan Franchet d'Espèrey; elle n'avait pu sauver la Serbie en deçà de la catastrophe; du moins de l'Est par le représentant du général Maurin, ministre de la guerre.

M. Božidar Purić était, venu en personne apporter au voivode de l'armée yougoslave ses vœux d'heureux voyage; le ministre était accompagné du colonel Glišić, attaché militaire, et du commandant Faunović.

L'Association des Amis de la Yougoslavie, dont le Maréchal est président d'honneur, avait délégué MM. (1) général Topard.

(2) L'armée d'Orient dans la guerre mondiale, par le capitaine Deygas (Payot, Paris). M. Louis Cordier doit bientôt publier un récit de la victoire de Dobropolje, préfacé par le Maréchal Franchet d'Espèrey.



Mais, invité par S. M. le Roi Carol et S.A.R. le Prince-Régent Paul, le Maréchal est aussi le messager de l'armée française auprès des deux nations, roumaine et yougoslave, qui le saluent comme le libérateur de leur territoire.

Etre soldat et rien que soldat, telle a été la haute destinée de ce Français qui, né à Mostaganem, il y aura dans quelques jours 80 ans, a grandi sur la terre d'Afrique, au soleil de l'épopée coloniale. Emule de Gallieni et de Lyauté, il était en 1908 le plus jeune général de brigade de l'armée française et, en 1914, commandant de corps d'armée à la frontière.

La grande guerre, qui lui permit de donner toute sa mesure, l'a élevé au rang de ces héros dont Mistral a dit qu'ils „taillent” l'histoire. Août 1914: la France est envahie; les armées française et belge reculent sous le choc de la plus formidable offensive. Le généralissime Joffre regroupe ses forces et désigne de nouveaux chefs. Il demande à Franchet d'Espèrey s'il accepte la responsabilité de commander une armée, et celui-ci répond, imperturbable: „Tout comme un autre.” Dans ses Mémoires le Maréchal Joffre atteste que par son coup d'oeil et son sang-froid le commandant de la V-ème armée „rendit possible la bataille de la Marne.”

Quelques semaines plus tard, le général Franchet d'Espèrey recevait à son poste de commandement le Président Poincaré: la conversation porta sur les difficultés du front occidental, la durée probable de la guerre, la nécessité d'une diversion stratégique. C'est alors que, pour la première fois, le général exposa l'idée d'une intervention en Serbie pour prendre à revers les Empires centraux; à l'aide de souvenirs d'un voyage qui remontait à plus de vingt ans et qu'il avait fait, simple capitaine, dans les régions yougoslaves de l'ancienne Autriche-Hongrie, il développa aussitôt une pressante argumentation. M. Poincaré en fut si frappé qu'il demanda à son interlocuteur un rapport, dont les conclusions se heurtèrent, malgré la clairvoyance de Castelnau, aux objections de quelques chefs hypnotisés par le front occidental.

La campagne de Salonique fut, en quelque sorte, l'application à retardement du plan Franchet d'Espèrey; elle n'avait pu sauver la Serbie en deçà de la catastrophe; du moins de l'Est par le représentant du général Maurin, ministre de la guerre.

M. Božidar Purić était, venu en personne apporter au voivode de l'armée yougoslave ses vœux d'heureux voyage; le ministre était accompagné du colonel Glišić, attaché militaire, et du commandant Faunović.

L'Association des Amis de la Yougoslavie, dont le Maréchal est président d'honneur, avait délégué MM.

Louis Marin, son président, le général Henrys, ancien commandant de l'armée française d'Orient, Robert David, ancien ministre, et Marcel Tessier, secrétaire général. L'Association parisienne des *Poliss d'Orient* avait également envoyé ses représentants pour saluer avant son départ l'ancien général en chef des armées alliées du front de Salonique.

## Une conférence sur le Roi Chevalier

Le Maréchal Franchet d'Espèrey a fait lundi à Bucarest une conférence radio-diffusée sur le Roi Chevalier Alexandre.

Il commença par les deux guerres balkaniques, en 1912 et 1913, relatant en détail les grandes batailles, notamment celles de Kumanovo et de Bregalnica, qui révélèrent le génie militaire du Prince héritier. Son courage personnel et ses qualités de stratège faisaient de lui le digne chef de l'armée libératrice.

Après avoir exposé les conséquences de ces deux guerres, qui se sont traduites par l'affermissement du prestige de la Serbie dans les Balkans, le Maréchal Franchet d'Espèrey passa à la grande guerre et fit un tableau précis de l'attaque autrichienne, de la résistance héroïque de l'armée serbe et de ses victoires.

Citant les mémoires du général de Mondésir, le Maréchal retraça ensuite les différentes phases de la retraite d'Albanie et les combats acharnés livrés par l'armée serbe qui ne céda que pied à pied devant l'envahisseur, de beaucoup supérieur en nombre. Il rappela le réveil de l'armée serbe, réorganisée à Corfou, et son arrivée au front de Salonique, où elle continua à se couvrir de gloire. Le Maréchal décrivit en détail les batailles livrées sur la Cerna et le Vardar et la percée victorieuse du front par les troupes alliées.

Le Prince Régent Alexandre rendait en libérateur dans Sa Patrie dont il devait être l'Unificateur et pour laquelle il a sacrifié Sa vie.

## Le programme du séjour à Belgrade

Le Maréchal Franchet d'Espèrey arrivera à Belgrade, par wagon spécial, à 8 h. 30 du matin. Les honneurs militaires lui seront rendus.

La journée de jeudi sera consacrée à des visites officielles à S. M. le Reine Marie, à S.A.R. le Prince-Régent, aux Régents royaux, à M. le Président du Conseil et à M. le Ministre de la Guerre. Le maréchal sera invité à déjeuner au Palais blanc de Dedinje par Son Altesse Royale.

La journée de vendredi sera consacrée au pèlerinage d'Oplenac sur la tombe du Roi Chevalier Alexandre I-er. Un escadron de cavalerie de Palanka rendra les honneurs à l'entrée et à la sortie de l'église St. Georges.

Le Maréchal déposera samedi matin une couronne au monument des défenseurs de Belgrade, puis au monument du cimetière français. Il fera visite au Pensionnat français St. Joseph. Le Ministre de France donnera un déjeuner en son honneur. La Société des Amis de la France recevra le Maréchal à 17 heures.

Le dimanche, à 11 heures, le Comité du *quartier Vojvoda Franchet d'Espèrey* remettra solennellement à la municipalité de Belgrade le monument du Maréchal et voivode yougoslave, à l'angle du boulevard Oslobođenje (Indépendance) et du boulevard Franchet d'Espèrey. Les sociétés patriotiques sont convoquées à cette manifestation.

Après avoir visité, dans la journée du lundi, diverses institutions militaires, le Maréchal quittera Belgrade le soir pour retourner directement à Paris.

## La Petite Entente plus unie que jamais

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

afin de sauvegarder entièrement leurs intérêts et leurs droits, ils déclarent avec fermeté qu'ils feront — le moment venu — tout ce qui sera nécessaire pour faire respecter ces droits et ces intérêts vitaux. Ils se réservent donc pour l'avenir toute la liberté de leur action, constatant en outre et une fois pour toutes, qu'ils ne donneront jamais leur assentiment à la légalisation d'un changement d'une disposition internationale, par laquelle ils sont liés en commun avec les autres signataires, si cette modification n'est pas discutée avec eux et si elle n'est pas convenue avec eux suivant les principes du droit international;

9) Cette attitude touchant le respect des traités en vigueur n'empêche en rien les Etats de la Petite Entente de poursuivre avec énergie les tentatives de collaboration économique entre les Etats du bassin danubien, voulant ainsi donner par les actes des preuves manifestes de leur bonne volonté pour amener une véritable entente à ce sujet. Ils ont déjà plusieurs fois indiqué leur adhésion au principe de la collaboration économique avec le bloc de Rome et avec l'Allemagne;

10) Les Etats de la Petite Entente sont conscients que la situation internationale est très sérieuse. Comme Etats fondateurs de la Société des Nations, ils sont profondément attachés à la paix; comme Etats ayant participé à la guerre de 1914-1918, ils savent apprécier les bienfaits de la paix et de l'entente entre les peuples. Mais considérant la nécessité d'une ligne politique droite, menant véritablement à la collaboration sincère et pacifique, ils sont décidés à prendre en commun, et dans une unité et fidélité profondes, toutes les mesures afin de défendre la paix et leur patrimoine national par tous les moyens qui sont et seront à la disposition de leurs peuples amis et alliés;

11) Vu les négociations impronables au sujet de toutes ces questions, qui se dérouleront tout prochainement soit à Genève, soit par la voie diplomatique ordinaire, les trois Ministres resteront en contact permanent entre eux.

## M. Titulesco à Oplenac

M. N. Titulesco s'est rendu le 8 mai à Oplenac où il a déposé une gerbe de fleurs sur le tombeau du Roi Alexandre.

## M. Krofta au Soldat Inconnu

Avant son départ de Belgrade, M. C. Krofta, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, s'est rendu au Mont Avala où il a déposé une gerbe de fleurs au tombeau du Soldat Inconnu. Dans la matinée il avait visité l'Ecole tchécoslovaque à Belgrade.

## Un dîner chez M. Stojadinović

Le président du Conseil et Mme Stojadinović ont donné le 8 mai un dîner intime en l'honneur des ministres des Affaires étrangères, MM. Titulesco et Krofta, dans leur villa de Topčider.

Les membres des délégations roumaine et tchécoslovaque, M. Rajkovic, ministre plénipotentiaire de Roumanie, et M. Jina, chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères tchécoslovaque, le ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Girs, le ministre de Roumanie, M. Girs, le ministre-adjoint des Affaires étrangères, M. Martinac, et le

directeur politique au Ministère des Affaires étrangères, M. Andrić, y assistaient.

## Aux légations de Roumanie et de Tchécoslovaquie

Plusieurs déjeuners et dîners diplomatiques aux Légations de Tchécoslovaquie et de Roumanie, en l'honneur des représentants des deux Ententes, ont permis à nos hôtes d'avoir d'importantes conversations avec de hautes personnalités yougoslaves, en marge des séances officielles.

## Déclarations de M. C. Krofta

M. Krofta et sa suite quitteront Belgrade pour retourner à Prague le vendredi soir. L'homme d'Etat tchécoslovaque a été accompagné à la gare par ses collègues du Conseil de la Petite Entente, le Ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade et de nombreuses personnalités.

S. Exc. M. Camille Krofta a fait au représentant de l'Agence *Avila* une déclaration, en soulignant tout d'abord *l'accueil cordial et fraternel qui lui a été réservé à Belgrade*.

« Je suis entièrement satisfait de cette première réunion du Conseil de la Petite Entente à laquelle je participe. Le mérite des résultats fertiles de cette session doit être reporté en tout premier lieu sur le haut patronage et la clairvoyance sans défaut de S.A.R. le Prince-Régent Paul, pour lequel j'exprime les sentiments du plus profond respect.

Le président de notre conférence, M. le Dr. Milan Stojadinović, homme d'Etat à l'esprit si précis et si clair, a mis au service de nos travaux sa grande expérience et sa parfaite compréhension de tous les problèmes examinés, en contribuant ainsi, avec la collaboration sincère et dévouée de M. Titulesco, au succès complet de cette session.

Il n'était pas inutile, en ces temps d'incertitude générale, que notre groupement, émanation naturelle de la volonté fermement résolue de nos trois peuples, amis et alliés, affirme une fois de plus, à la face du monde, que notre sécurité est fondée sur notre union et sur notre fidélité absolue à un idéal commun de paix et de sauvegarde de toutes les acquisitions qui constituent notre patrimoine national, dans ce qu'il a de plus sacré et de plus cher... Cette unité de la Petite Entente fait sa force.

Les événements qui se déroulent autour de nous, les perturbations politiques et économiques, nous trouvent parfaitement prêts à faire face à toutes les éventualités, et nos réactions sont claires et résolues.

## Déclarations de M. Titulesco

Au cours de l'après-midi M. Titulesco a visité le Kalemegdan, le Musée militaire et le Jardin zoologique. M. Titulesco a reçu à la Légation de Roumanie M. Girs, ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade. Puis il s'est rendu à la Légation de France à un thé offert par le comte et la comtesse de Dampierre.

Après avoir eu une dernière entrevue avec M. Stojadinović, l'homme d'Etat roumain accorda une audience à plusieurs journalistes français, roumains et yougoslaves.

C'est à 23 heures, sans avoir pris de repos, que M. Titulesco quitta Belgrade en direction de Genève où il devait prendre part à la session du Conseil de la S.D.N.

Il fut salué à la gare par M. Stojadinović et les ministres de Roumanie, de Tchécoslovaquie, de Turquie et de nombreuses personnalités.

dinović et les ministres de Roumanie, de Tchécoslovaquie, de Turquie et de nombreuses personnalités.

Avant son départ, M. Titulesco a donné à la presse une déclaration fort importante, où il dit notamment:

« Je saisis cette occasion d'exprimer mon admiration profondément respectueuse pour l'œuvre politique accomplie par S.A.R. le Prince Paul de Yougoslavie, digne continuateur du Grand Roi Alexandre I-er l'Unificateur.

Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

Notre formule de vie est simple: je n'ai jamais touché aux droits des autres, mais en échange je n'ai jamais consenti à ce qu'on ampute d'un pouce notre propre droit. Le travail de Belgrade porte la marque de la fertilité. Il est appelé à continuer.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'acceptant l'invitation de mon auguste Souverain S. M. le Roi Carol, S.A.R. le Prince Paul de Yougoslavie et S. E. le Président de la République Tchécoslovaque, le Dr Benes se rendront prochainement en Roumanie, de telle sorte qu'une réunion des trois chefs d'Etat de la Petite Entente, accompagnés de leurs Ministres, aura lieu sous peu à Bucarest.

« Je suis convaincu que cette collaboration se fera de plus en plus étroite, je prie Votre Majesté de bien vouloir agréer mes meilleurs vœux pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation hellène.

Paul.

## Une déclaration de M. Metaxas

Avant de quitter Belgrade, le 6 mai dans la soirée, M. Metaxas a fait aux représentants de la presse la déclaration suivante:

« Je pars absolument satisfait de l'accueil dont fut l'objet la délégation grecque, de l'esprit qui commanda nos conversations, des sympathies chaleureuses que j'ai rencontrées chez les dirigeants et le peuple yougoslaves pour la Grèce et des résultats de la conférence.

La position de la Grèce dans le Pacte balkanique fut entièrement précisée. Ses obligations découlant du Pacte ont été fixées en détail. Et maintenant commence une ère nouvelle de collaboration très étroite avec nos voisins, collaboration qui servira à la paix dans les Balkans que le développement économique des quatre pays.

Le matin un *Requiem* avait été chanté en l'église du Christ-Roi pour le repos de l'âme du Maréchal, sur l'initiative de la Légation.

Le général Kokanja, délégué de S. M. le Roi, les ministres MM. Stojadinović, Janković et Letica, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés MM. Tomašić et Cirić, le ministre-adjoint des Affaires étrangères M. Martinac, le nonce apostolique Mgr. Pellegrinetti et de nombreuses personnalités ont assisté à l'office et présenté leur condoléance à M. le ministre Dembicki.

## UNE MISSION A BALE

Le gouverneur de la Banque Nationale, M. M. Radosavljević, et le directeur général, M. M. Protić, sont partis pour Bâle où ils resteront quelques jours pour conférer avec les représentants de la B. R. L.

« Je tiens à remercier les représentants de la B. R. L. pour leur accueil et leur accueil.

« Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

Notre formule de vie est simple: je n'ai jamais touché aux droits des autres, mais en échange je n'ai jamais consenti à ce qu'on ampute d'un pouce notre propre droit. Le travail de Belgrade porte la marque de la fertilité. Il est appelé à continuer.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'acceptant l'invitation de mon auguste Souverain S. M. le Roi Carol, S.A.R. le Prince Paul de Yougoslavie et S. E. le Président de la République Tchécoslovaque, le Dr Benes se rendront prochainement en Roumanie, de telle sorte qu'une réunion des trois chefs d'Etat de la Petite Entente, accompagnés de leurs Ministres, aura lieu sous peu à Bucarest.

« Je suis convaincu que cette collaboration se fera de plus en plus étroite, je prie Votre Majesté de bien vouloir agréer mes meilleurs vœux pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation hellène.

Paul.

« Je tiens à remercier les représentants de la B. R. L. pour leur accueil et leur accueil.

« Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

## Après la conférence de l'Entente balkanique

### Echange de télégrammes entre S.M. le Roi Georges II et SAR le Prince Régent Paul

S. M. le Roi Georges de Grèce a adressé le télégramme suivant à S. A. R. le Prince-Régent Paul de Yougoslavie:

« A l'occasion du retour des délégués grecs de Belgrade, après la collaboration intime et fertile en résultats des représentants des quatre Etats de l'Entente balkanique, je désire exprimer à Votre Altesse Royale les sentiments de gratitude personnelle pour l'accueil que Votre Altesse Royale et le Gouvernement yougoslave ont réservé à la délégation hellénique.

Cet accueil et les résultats de la Conférence confirment et consolident encore davantage les liens et l'amitié indissoluble de la Grèce et de la Yougoslavie.

Georges.

S. A. R. le Prince Régent Paul a répondu en ces termes au Roi des Hellènes.

« Le télégramme de Votre Majesté m'offre une nouvelle occasion pour exprimer ma satisfaction sur les résultats obtenus à la récente conférence des quatre Etats de l'Entente balkanique.

La collaboration étroite et fertile qui s'est manifestée au cours de cette conférence entre les délégations grecque et yougoslave représente la meilleure preuve de l'amitié sincère qui existe entre nos deux pays.

« Je suis convaincu que cette collaboration se fera de plus en plus étroite, je prie Votre Majesté de bien vouloir agréer mes meilleurs vœux pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation hellène.

Paul.

### Une déclaration de M. Metaxas

Avant de quitter Belgrade, le 6 mai dans la soirée, M. Metaxas a fait aux représentants de la presse la déclaration suivante:

« Je pars absolument satisfait de l'accueil dont fut l'objet la délégation grecque, de l'esprit qui commanda nos conversations, des sympathies chaleureuses que j'ai rencontrées chez les dirigeants et le peuple yougoslaves pour la Grèce et des résultats de la conférence.

La position de la Grèce dans le Pacte balkanique fut entièrement précisée. Ses obligations découlant du Pacte ont été fixées en détail. Et maintenant commence une ère nouvelle de collaboration très étroite avec nos voisins, collaboration qui servira à la paix dans les Balkans que le développement économique des quatre pays.

### Le départ de M. Rustu Aras et de M. Politis

Tandis que M. Metaxas, accompagné de M. Melas et de M. Papadakis regagnait Athènes, le ministre des Affaires étrangères turc, M. Rustu Aras, et le ministre de Grèce à Paris, M. Politis, sont partis pour la France. M. Rustu Aras donna au représentant de l'Agence *Avila* la déclaration suivante:

« Cette réunion du Conseil de l'Entente balkanique à Belgrade fut une des sessions les plus fécondes et eut des résultats très importants, si l'on considère les conditions générales, je dois relever avec beaucoup de gratitude le haut patronage éclairé de S.A.R. le Prince-Régent Paul, continuateur de l'œuvre du grand Dispar, et la collaboration très précieuse

« Je tiens à remercier les représentants de la B. R. L. pour leur accueil et leur accueil.

« Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

Notre formule de vie est simple: je n'ai jamais touché aux droits des autres, mais en échange je n'ai jamais consenti à ce qu'on ampute d'un pouce notre propre droit. Le travail de Belgrade porte la marque de la fertilité. Il est appelé à continuer.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'acceptant l'invitation de mon auguste Souverain S. M. le Roi Carol, S.A.R. le Prince Paul de Yougoslavie et S. E. le Président de la République Tchécoslovaque, le Dr Benes se rendront prochainement en Roumanie, de telle sorte qu'une réunion des trois chefs d'Etat de la Petite Entente, accompagnés de leurs Ministres, aura lieu sous peu à Bucarest.

« Je suis convaincu que cette collaboration se fera de plus en plus étroite, je prie Votre Majesté de bien vouloir agréer mes meilleurs vœux pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation hellène.

Paul.

« Je tiens à remercier les représentants de la B. R. L. pour leur accueil et leur accueil.

« Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

## La réforme du Pacte et la session de Genève

(De notre correspondant)

Genève, 10 mai. Modifiera-t-on le statut de la Société des Nations? La question est posée. Elle l'est en tout cas à Londres, pour des motifs divers et par des gens qui ne sont peut-être pas tous favorables à l'institution genevoise. Elle l'est au siège de la S.D.N.; elle est même devenue un *leitmotiv* dans certains bureaux du Secrétariat général.

Les événements brusqués d'Ethiopie, l'impossibilité où la S.D.N. s'est trouvée d'en arrêter le cours, la violation du Pacte qui s'est poursuivie jusqu'au bout, la situation misérable de la victime de l'agresseur, tout cela a démontré l'insuffisance des moyens dont dispose la S.D.N. Beaucoup en arrivent à penser que seule une modification profonde de son statut améliorerait le mécanisme de la S.D.N.

Cependant, il ne semble pas qu'une telle réforme ait des chances d'aboutir dans un délai relativement court, ni même avant longtemps. En tout cas, ce ne serait vraisemblablement qu'en automne, à l'occasion de la réunion de l'Assemblée de la Société des Nations que la question sera examinée.

Peut-être y sera-t-il fait néanmoins quelque allusion au cours de la session nouvelle du Conseil. L'insuccès de la Société des Nations dans le conflit africain pourrait amener tel ou tel de ses membres à formuler des observations sur la nécessité de renforcer la S. D. N. ou de donner au Conseil de plus grands pouvoirs en cas de menace de guerre.

Malgré cette pressante actualité, il est plus probable que le Conseil se trouvera une fois de plus contraint d'attendre des jours plus favorables pour prendre quelque décision que ce soit sur les principaux problèmes inscrits à son ordre du jour. On suppose que le représentant de l'actuel gouvernement français, qui ne peut que liquider les affaires courantes, sera dans l'obligation de se recuser chaque fois qu'une affaire importante sera évoquée.

Même dans la question rhénane, le Conseil, qui attend une documentation sur les négociations poursuivies entre Etats locataires, ne pourra procéder à aucun échange de vues intéressant, puisque ces Etats, ou plus exactement, l'Angleterre, doit attendre à son tour la réponse qui sera faite par l'Allemagne au récent questionnaire transmis de Londres.

Il est de fait que jamais les questions n'ont paru plus complexes ni plus enchevêtrées les unes dans les autres. Même celle de la réforme du Conseil exigera une attention soutenue si l'on veut empêcher que, sous prétexte de renforcer le Pacte et d'éviter qu'il ne cause de nouvelles déceptions aux Etats qui comptent sur lui, on n'en vienne finalement à restreindre les obligations contenues dans plusieurs de ses dispositions essentielles et qui auraient encore quelque valeur si elles étaient scrupuleusement observées.

Ed. B.

### M. PURIC A GENEVE

M. B. Puric, ministre de Yougoslavie à Paris et délégué yougoslave à la Société des Nations, où il supplée le Ministre des Affaires étrangères, a eu des entretiens avec MM. Eden, Titulesco, Rustu Aras et Paul-Boncour.

ce qui signifie le progrès de nos peuples et de l'humanité, la paix loyale et la concorde internationale, nous restons fidèles à ce pays. Nous faisons savoir à nos frères roumains et yougoslaves que la Tchécoslovaquie est prête à la suprême tension de ses forces pour la défense de son indépendance.

« Je tiens à remercier les représentants de la B. R. L. pour leur accueil et leur accueil.

« Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

Notre formule de vie est simple: je n'ai jamais touché aux droits des autres, mais en échange je n'ai jamais consenti à ce qu'on ampute d'un pouce notre propre droit. Le travail de Belgrade porte la marque de la fertilité. Il est appelé à continuer.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'acceptant l'invitation de mon auguste Souverain S. M. le Roi Carol, S.A.R. le Prince Paul de Yougoslavie et S. E. le Président de la République Tchécoslovaque, le Dr Benes se rendront prochainement en Roumanie, de telle sorte qu'une réunion des trois chefs d'Etat de la Petite Entente, accompagnés de leurs Ministres, aura lieu sous peu à Bucarest.

« Je suis convaincu que cette collaboration se fera de plus en plus étroite, je prie Votre Majesté de bien vouloir agréer mes meilleurs vœux pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation hellène.

Paul.

« Je tiens à remercier les représentants de la B. R. L. pour leur accueil et leur accueil.

« Je tiens également à affirmer ma haute appréciation pour les qualités exceptionnelles que le président M. Stojadinović met au service de la cause de la Yougoslavie et de ses alliés.

« Je suis en pleine connaissance de cause, après les avoir vues à l'œuvre dans des moments si difficiles, pour affirmer que l'Entente balkanique et la Petite Entente sont deux organismes solides que rien ne saurait disloquer.

Les conférences de Belgrade constituent pour les pêcheurs en eau trouble le châtiment le plus mérité. Personne n'a cherché à nous diverser, mais on l'a dit. Or toute tentative de ce genre est vouée d'avance à l'échec, vu que ce qui nous unit est un intérêt vital commun aux cinq Etats: la nécessité de maintenir les frontières actuelles de nos pays et que le but que nous poursuivons est au-dessus de toutes critiques possibles: l'amitié avec tous les pays sans distinction.

## Le Salon de Printemps

Le vernissage du VII-ème Salon de printemps au Pavillon des Beaux-arts, a eu lieu dimanche en présence d'un représentant de S. M. le Roi, le colonel Majstorović, et du premier aide-de-camp, le général Colak-Andrić, des ministres MM. Stojadinović et Janković, du président de la Chambre des députés, M. Cirić, de Mme Stojadinović, du ministre de la France et de la comtesse de Dampierre.

Le Ministre de l'Instruction publique, M. Stojadinović, exprima sa satisfaction d'ouvrir cette revue de belles œuvres qui marque la floraison printanière de l'art yougoslave.

Le Ministre rendit hommage, au nom du président du Conseil, M. Stojadinović, aux artistes yougoslaves qui travaillent dans des conditions bien plus difficiles que les représentants de toutes les autres activités et peuvent servir d'exemple. Ils ont mérité ainsi les soins que le gouvernement leur consacre en fondant à Belgrade l'Ecole secondaire des Beaux-Arts et une Académie des Beaux-Arts.

Le Salon de 1936 se présente comme un des meilleurs que l'Association des amis de l'art *«Cvijeta Zuzoric»* ait organisés jusqu'à ce jour, et il est

sans doute le plus riche, aussi bien par le nombre des artistes qui ont pris part à cette manifestation, que par la variété et l'importance des œuvres exposées. Outre les artistes de Belgrade, qui y figurent presque tous, sauf MM. Branko Popović, Dobrović et quelques autres, un grand nombre d'artistes de Zagreb, Ljubljana, Split, Sarajevo sont présents à Belgrade et donnent à l'exposition le caractère d'une revue de l'art contemporain en Yougoslavie.

Les vieux maîtres, les noms célèbres ou déjà connus sont mêlés aux plus jeunes; avant-gardistes et les innoveurs aux artistes déjà mûrs; les esprits combattifs et les tempéraments inquiets aux créateurs dont le style et l'empreinte personnelle ont pris forme depuis longtemps. L'unité d'école et de tendances, on la chercherait en vain dans ces salons qui ressemblent à un vrai jardin de mai, mais ce que le visiteur est certain d'y trouver, c'est, beaucoup mieux que cette unité monotone, un effort commun vers la plus pure expression personnelle, un élan vraiment printanier dirigé vers une affirmation toujours plus puiss

## Après la session des deux Ententes à Belgrade

35 din.  
9 fr. fr.  
1 grade

*Notre tourisme: Supetar, une des belles plages de l'île de Brač*

Nos plages: Kupari, centre favori des baigneurs tchécoslovaques

La presse roumaine annonce qu'un hommage a été rendu au Roi Chevalier Alexandre, au cours d'une conférence faite par le colonel Orescianu, commandant le II<sup>e</sup> eme régiment de chasseurs à Bucarest. Cette séance eut lieu à Timisoara en présence de 1500 personnes, dont beaucoup d'élèves de l'Académie militaire et de l'Ecole d'artillerie. Le colonel Orescianu évoqua l'oeuvre du Roi, qui fut colonel honoraire de son régiment.

on s'occu-  
cas d'I  
ux plus  
qui jo  
proportio  
D.N. et  
i jetant  
prêts, j  
à l'aband  
crise.

## Une date économique:

## La Foire de Zagreb

De notre envoyé spécial:

C'est pour la dernière fois que, sur la vieille place de la foire de Zagreb, située le long de la rue de Martić, on a entendu ce printemps la voix solennelle de sa grande cloche. Ce terrain, foulé pendant de longues années par des millions de personnes venues de tous les coins de Yougoslavie et de l'étranger, deviendra dorénavant une nouvelle rue du "city" de Zagreb. Ce "city", qui de plus en plus enserrait de grands et splendides bâtiments des vieilles et modestes baraques de la foire, les fait à présent disparaître, pour ne plus abriter la vue harmonieuse d'un quartier du plus moderne urbanisme. Mais si on jette un regard sur le passé, on s'aperçoit aussitôt que ce sont justement ces vieilles baraques qui, alors construites sur un vaste champ désert, ont attiré vers elles la ville elle-même, en créant aux alentours le nouveau centre commercial de la métropole croate.

C'est en évoquant les souvenirs du passé que la Direction de la Foire de Zagreb a fait appel à ses clients, les invitant à manifester pour la vingt-cinquième fois "les forces productives du pays".

Cet appel fut entendu par 480 exposants, dont 350, soit 73% par rapport au total, sont des maisons yougoslaves, tandis que 130, soit 27%, représentent des firmes étrangères.

Chaque foire annuelle de Zagreb se compose de deux sessions: celle du printemps et celle de l'automne. Ce n'est pas uniquement à l'insuffisance de la place libre qu'il fallait attribuer ce partage. S'il en était ainsi, on pourrait supposer qu'en transférant la Foire sur un nouveau et très vaste terrain, on trouverait de la place pour tous les exposants. En réalité le déplacement de la Foire n'apporterait sous ce rapport aucun changement. C'est la saison elle-même qui joue le rôle décisif dans le choix du moment que les intéressés jugent le plus propice pour présenter un tableau sinon absolument complet, en tous cas très moderne, de toute une branche de l'activité économique. A titre d'exemple on peut mentionner l'automobilisme. C'est à la veille de la saison d'été que le public s'intéresse le plus aux autos. Rien de plus naturel que la direction de la Foire organise un salon d'automobiles, de motos et de bicyclettes, non pas en automne, mais au printemps.

Cette fois Zagreb présentait la XIII<sup>ème</sup> exposition des véhicules qui comprenait 98 exposants, dont 65 présentaient des autos, 6 des motocyclettes et 5 des bicyclettes. Les 22 autres étaient des fournisseurs de différents matériels. Les marques des autos étaient d'après la nationalité réparties de la façon suivante: 17 américaines, 16 allemandes, 6 anglaises, 2 autrichiennes, 2 tchécoslovaques, 1 française et 1 italienne.

Devant un très grand nombre de spectateurs, un concours d'élégance automobile fut organisé le 7 mai. Les nouvelles voitures à lignes modernes (aérodynamiques) s'avancèrent l'une après l'autre sur une allée bordée par la foule, devant l'estrade du jury, composé de spécialistes que présidait M. Milan Bošnjak. Au volant de quelques voitures on voyait des dames très élégantes qui faisaient rouler les machines avec l'adresse d'un vrai chauffeur professionnel. Ce joli spectacle fut très applaudi par les visiteurs de la Foire qui recevaient, ce jour-là, avec la carte d'entrée un coupon pour la loterie de l'Auto-Club de Zagreb. Le premier lot: un voyage gratuit à bord d'un bateau de Sušak à Ulinj; le second: un séjour de 12 jours à Crkvenica; le troisième: 10 jours à Rab. Le tirage eut lieu après la parade des autos.

Les voitures, qui avaient pris part au concours, furent divisées en plusieurs catégories: les autos ouvertes jusqu'à concurrence de 1300 kgs, les cabriolets légers et ceux qui dépassaient 1300 kgs, les limousines au-dessous et au-dessus de 1300 kgs, enfin les voitures de sport. Des prix d'honneur furent adjugés aux voitures de chacune de ces catégories.

Si on fait le tour du salon automobile, on aperçoit un certain nombre de voitures à étiquette "vendu". Les représentants des diverses maisons disent que les ventes effectuées à la Foire prouvent que les acheteurs donnent la préférence aux petites machines et cherchent, de toute façon, à réduire les frais d'exploitation. Le prix du charbon et de la naphte étant sept fois moins cher que celui de l'essence, l'utilisation de ces carburants assure une économie considérable, qui est d'autant plus appréciable que le rendement des ces carburants est supérieur. On trouve, parmi les autos exposées à la Foire, de très intéressants modèles avec moteurs alimentés par les générateurs à charbon. Il va sans dire que pour un pays comme la Yougoslavie dépourvu de gisements pétroliers, mais riche en charbon, l'application de ces moteurs aux automobiles offre une très grande importance.

Le bâtiment central de la Foire est occupé par l'exposition de l'ameublement moderne. Cette branche est représentée par 53 exposants, dont la plupart sont des fabricants, et 13 seulement sont des marchands de meubles. Si on parcourt les 40 stands occupés par les exposants, on s'étonne de l'énorme progrès réalisé dans la période d'après-guerre.

Les villageoises croates depuis des siècles aiment les très jolis travaux faits à la main; broderies sur toile et dentelles. Les dessins, étant traditionnels, obéissent à un véritable style. La direction de la Foire a eu l'idée de lancer ces broderies et ces dentelles populaires en les faisant figurer comme élément dans les modèles d'été pour les costumes de plage, d'excursions, de sport et même de chaque jour. Cette tâche demande le concours de l'industrie, de l'artisanat, des écoles professionnelles, des spécialistes d'éthnographie. La direction de la Foire, ayant organisé un salon de l'art national, afin de créer pour les dames "la mode d'été en style national" a versé une somme de 4500 dinars à répartir comme récompenses pour les créateurs des meilleurs modèles en ce genre. Quatorze exposants ont présenté les broderies et les dentelles paysannes, parmi eux l'Atelier de la banovine de la Drina (Sarajevo), l'Union des coopératives croates rurales, la Coopérative pour l'encouragement des métiers nationaux, et d'autres maisons et ateliers.

Convincant de l'importance de cette idée, la direction organisa aussi le 7 mai, après le concours d'élégance des automobiles, un défilé de mannequins (dames et enfants). Appartenant aux meilleures familles de Zagreb, ces "mannequins" firent la meilleure propagande pour la mode nationale.

La Foire de printemps contenait aussi une section consacrée au tourisme et au sport, aux articles de ménage, aux machines et ustensiles agricoles, aux volatiles.

La Foire de l'automne 1936 au mois de septembre, au plus tard au commencement du mois d'octobre, aura lieu sur le grand triangle près de la Save, où se trouvent à présent les édifices de la fabrique d'ameublement Bote & Erman. Ces bâtiments seront reconstruits pour les besoins de la Foire et complétés par beaucoup de pavillons que certains firmes veulent bâtir sur ce vaste terrain. On suppose que les Etats étrangers, dont les industriels et les commerçants prennent part d'une manière régulière aux manifestations économiques de Zagreb, voudront aussi rehausser la Foire par leurs pavillons spéciaux. L'Allemagne a donné l'exemple la première et il faut espérer que la France et d'autres pays prendront sans tarder la même initiative.

Quoique l'organisme de la Foire reste tel qu'il a été formé et a fonctionné depuis un quart de siècle, tout de même ce déplacement vers un plus grand domaine est un événement dans sa vie. C'est là sans doute comme une ligne de démarcation entre deux périodes. Il reste à souhaiter que ce déplacement stimule le progrès d'une institution très utile à toute l'industrie et à tout le commerce de la grande Yougoslavie.

Prof. WLAD. ROSENBERG

## L'exposition de Bucarest

La Petite Entente étend sa collaboration à tous les domaines d'activité. Le tourisme, source de circulation des richesses et puissant élément d'information réciproque, contribuera de plus en plus au développement des relations entre la Yougoslavie et ses alliées, Roumanie et Tchécoslovaquie. C'est pourquoi la Yougoslavie participe, grâce à l'initiative de Putnik, à l'exposition du "Mois de Bucarest", où elle a construit un pavillon spécial.

Le "Mois de Bucarest", avec les pavillons de la Roumanie, de la Petite-Entente, etc., constitue, en vérité, un attrait des plus puissants. L'exposition comprend notamment le "village roumain" appelé à montrer les habitations et la vie spécifique des diverses régions du pays; Oltenie, Banat, Bucovine, Transylvanie, Moldavie, Bessarabie, Dobrogea, etc. Cette partie de l'exposition, englobée dans le parc national du Roi Carol II, aura un caractère permanent.

Le parc national, avec une pittoresque perspective sur le lac de Herastrau, formera pour la population de Bucarest, un lieu salubre de promenade et de repos.

S. M. le Roi Carol a d'ailleurs exprimé Sa plus vive satisfaction à M. le maire A. Donosco, en lui disant qu'il a réalisé dans l'espace d'un an, à Bucarest, ce que d'autres n'ont pas fait en 30 ans.

A l'occasion de l'inauguration par le Roi de Roumanie le Ministre de Tchécoslovaquie fit don d'un vase à Sa Majesté, tandis que le Ministre de Yougoslavie Lui remit une statuette.

## La France et les compensations

La France a diminué le contingent pour les moutons exportés de Hongrie de 10.000 à 5.000 têtes, en transportant la différence sur la Yougoslavie et la Roumanie, à titre de dédommagement partiel des pertes que ces pays ont subies par l'application des sanctions.

Il importe que les exportateurs yougoslaves utilisent sans tarder le nouveau contingent accordé par le gouvernement français.

D'autre part, le Journal Officiel, en date du 3 mai, a publié un règlement fixant le contingent pour l'importation du bois de construction en France dans la période du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre 1936. Ce contingent sera le même que pour l'année dernière. L'Officiel annonce que les importations du bois destiné à la fabrication du papier sont subordonnées à un contrôle provisoire.

## M. Mohorič et les relations avec l'Allemagne

M. le Dr Ivan Mohorič, ancien ministre a prononcé à la conférence nationale des Chambres économiques qui se tient à Novi-Sad un discours, en soulignant que de nombreuses firmes, qui s'efforcent de favoriser les relations commerciales avec le III<sup>ème</sup> Reich, ont tout de même trouvé le moyen de diriger une partie de leurs transactions et des marchandises vers d'autres pays:

"Favoriser l'importation en Allemagne, ajouta M. Mohorič, n'a pas de sens, car c'est lui accorder un emprunt sans intérêt. L'Allemagne prend, achète chez nous et nous donne la satisfaction d'avoir sur le papier un bilan actif à son égard, mais en réalité elle nous paie quand elle peut. Même à l'égard d'autres pays, nous n'avons fréquemment aucun profit de notre balance active".

## Un pavillon yougoslave à Tel-Aviv

On mande de Tel-Aviv:

Le 6 mai a été solennellement inauguré le pavillon yougoslave à la Foire de Palestine par un discours de M. Rožanski, consul de Yougoslavie, qui a remis ensuite à M. Dicenogor, maire de Tel-Aviv, la décoration de l'ordre de Saint Sava.

Le pavillon, magnifiquement réuni a fait une parfaite impression sur les nombreux visiteurs de cette grande manifestation économique du Levant.

## Aux usines de Zenica

Le programme d'élargissement des usines sidérurgiques de Zenica a commencé à être exécuté. Les travaux préliminaires, qui coûteront 1.100.000 dinars, seront surveillés par le directeur des usines Krupp, M. Kobitsch, qui vient d'arriver en Bosnie.

Aux termes du contrat signé entre Zenica et la firme Krupp, le premier bâtiment devra être terminé dans 18 mois. 600 wagons de matériel débarqués du paquebot Hambourg à Metković seront transportés à Zenica.

## Nouvelles économiques

LES COMPENSATIONS PRIVEES AVEC LA TCHÉCOSLOVAQUIE. M. Šurek représentant de la Banque Nationale de Tchécoslovaquie et le directeur M. Kubin, représentant de la Zemaljska Banka, sont venus de Prague à Belgrade. Ils devront étudier avec les milieux compétents les possibilités d'établir un régime des compensations privées entre les deux pays respectifs. Des négociations seront engagées aussi sur certaines questions techniques relatives au trafic du clearing.

INVESTISSEMENTS ANGLAIS. Un groupe de financiers anglais s'efforce de pourparlers pour la construction d'une scierie de grande capacité. Cette entreprise, située en Bosnie, travaillerait le bois de cette région et de la Serbie du Sud.

EXPORTATIONS DE BOIS. L'entreprise forestière "Sipad" a conclu pour le mois de mai des ventes qui devront s'effectuer par le port de Šibenik et qui s'élèvent à 10.000 m<sup>3</sup> de bois. Une moitié sera exportée en Angleterre et l'autre moitié dirigée sur l'Egypte, l'Argentine, l'Uruguay, l'Espagne et la France.

EXPORTATION DES VINS. Le marché des vins dalmates accusa ces derniers temps une reprise des affaires de grande envergure. Au cours du mois d'avril, l'arrondissement de Šibenik, à lui seul, a exporté 30.000 hectolitres de vin, à des prix très favorables.

UNE FABRIQUE D'ALUMINIUM. Une commission réunie à Šibenik examine les terrains les plus favorables pour l'emplacement d'une fabrique d'aluminium. Dès que le terrain sera choisi, on procédera à la construction de l'entreprise.

## POUR LES CULTURES MERIDIONALES

Le gouvernement vient d'autoriser la création d'un institut et d'une école pour les cultures méridionales qui auront leur siège à Bar (banovine de la Zeta).

Le but de ces institutions sera d'étudier la culture des plantes irrégulières, citron, opium, coton, tabac, olives et autres, qui trouvent sur une partie de notre sol des conditions climatiques favorables. En outre, l'institut et l'école donneront des conseils aux agriculteurs pour une production rationnelle de ces diverses cultures qui se développeront de plus en plus sur le chaud littoral de l'Adriatique.

## LES MINES AURIFERES

On vient de découvrir en Serbie du sud, des minerais aurifères, dans les montagnes proches de Kumanovo et dans le lit de la rivière Pčinja sur une longueur de 20 kilomètres.

Ce sable de la Pčinja, a été soumis à une analyse qui a donné des résultats positifs. Suivant des informations de Kumanovo, une société belge serait prête à procéder à l'exploitation de ces gisements dans le courant de cet été.

## UNE CENTRALE TELEPHONIQUE SUR LE MONT AVALA

Le Ministère des PTT a décidé de faire construire sur le mont Avala une centrale téléphonique automatique qui sera reliée à la capitale. L'adjudication de cette centrale, qui aura une capacité d'une vingtaine de numéros, se fera dans le plus bref délai.

## Notre tourisme

## Recettes du tourisme

Au cours de 1930-34 les touristes étrangers ont apporté en Yougoslavie les sommes suivantes, évaluées en millions de dinars:

1930	328
1931	251
1932	216
1933	273
1934	309

En 1934 notre balance commerciale s'est soldée en notre faveur par un solde actif de 304 millions. Pour la même période les recettes du tourisme sont donc de 4,2 millions de dinars supérieures à l'actif du commerce extérieur. C'est une des positions les plus importantes de la balance des comptes.

Suivant le rapport de l'active Société "Putnik", la situation s'est sensiblement améliorée dans le courant de 1935. On évalue les recettes à 827.100.000 dinars dont 510.100.000 reviennent au tourisme indigène. En outre, le nombre des voyageurs accuse une augmentation. 242.214 touristes étrangers ont en 1935 visité la Yougoslavie. Si on estime que chaque touriste étranger a en moyenne payé le billet ferroviaire 100 dinars, il résulte que l'Etat à lui seul a prélevé sur les chemins de fer 250 millions de dinars. Selon les évaluations de "Putnik" les recettes provenant des touristes étrangers s'élèvent à 317 millions.

## L'AUTOSTRASSE LJUBLJANA-SUSAK

La construction de l'autostrade Ljubljana-Susak, qui coûtera environ 100 millions de dinars, commencera bientôt. L'Etat assumera une partie des frais et les banovines de la Save et de la Drave l'autre partie. La banovine de la Drave a déjà ouvert un crédit de 17 millions de dinars.

## UNE LIGNE D'AUTOBUS ZAGREB-VIENNE

Une société d'autobus de Vienne a organisé une ligne régulière d'autobus Zagreb-Rogaška Slatina-Maribor-Gratz-Vienne, qui fonctionnera une fois par semaine.

## Nouvelles diverses

## LES COURS DE FRANCAIS A LA GENDARMERIE

Le lieutenant-colonel G. Marković, ancien élève de l'Ecole spéciale de Fontainebleau et vétéran des guerres de libération, a créé un cours de français pour la gendarmerie. Fondé il y a quatre mois, cet enseignement a déjà donné de précieux résultats.

Un examen, présidé par M. Bogdan Popović, professeur de l'Université, en présence de M. René Gauthier, consul de France, et de plusieurs officiers supérieurs, a permis de constater la valeur pratique de ces cours. Trois prix offerts par M. le Ministre de France ont été distribués aux lauréats de l'examen qui, gantés de blanc comme de bons élèves, ont reçu les félicitations du jury.

## LES SUITES DU KRACH DU "PHOENIX"

Le Conseiller d'Etat autrichien, M. Klebinder s'est suicidé à Sušak, le port yougoslave de l'Adriatique, con- Le suicide de M. Klebinder, mêlé à l'affaire de la Société Phoenix, a fait sensation à Vienne, car cette personnalité avait joué un grand rôle politique non seulement sous l'ancien régime parlementaire, mais aussi, quoique Juif, dans les coulisses du régime autoritaire de M. Schuschnigg.

Le XV<sup>ème</sup> anniversaire du Cercle français à Banjaluka

Le Cercle franco-yougoslave de Banja Luka a fêté brillamment, le 10 mai, son quinzième anniversaire.

Tout d'abord dans le cadre intime et charmant du cercle, le président, M. Stevo Moljević, salua les représentants de M. le Ministre de France retenu à Belgrade: M. Lacoste, secrétaire de la Légation, M. Gueyraud, consul général à Zagreb, et les délégués des cercles d'Amis de la France. La dévouée secrétaire, Mme Nedić, fit un compte-rendu de l'activité de l'association au cours de ces quinze années, d'où il ressortait que le cercle de Banja Luka avait su tirer un parti remarquable de ses modestes ressources.

La fête se poursuivit, au palais du Ban, par un très beau concert, précédé d'une allocution de M. Moljević, qui rappela, avec les titres de la France à la reconnaissance yougoslave, les traits communs de l'esprit et du cœur qui rapprochent les deux pays et assurent leur amitié.

Les élèves du lycée interprétèrent le deuxième acte du Bourgeois Gentilhomme de Molière; l'un d'eux recita le poème de V. Hugo "Après la bataille"; un quatuor joua deux "Sarabandes" de Rameau et "Gavotte et Musette" de Lullu. Puis la chorale Jedinstvo chanta quelques poèmes bosniaques de Vi. Milošević.

On remarqua dans l'assistance nombreuse, entourant la charmante hôtesse Mme Kujundžić, le métropolitain, Mgr. Vasilije Popović, le général Milan Plasić, commandant de la division de Vrbas, M. Dušan Rašković, vice-ban, M. Softić, adjoint au maire de Banja Luka, M. Nedić, directeur du Théâtre, etc.

Après une visite de la ville et de ses environs pittoresques, le Théâtre National donna à 18 h 30 une excellente interprétation de Topaze, de Marcel Pagnol, qui fut chaleureusement applaudie.

Le cercle offrit ensuite aux délégués un banquet à l'Hôtel Bosna. A l'heure des toasts, le président, évoquant la gravité des circonstances présentes, parla de l'alliance de la France et de la Yougoslavie dans la paix, aussi étroite et aussi nécessaire que leur fraternité d'armes.

"Nos deux peuples, dit M. Moljević sont des peuples pacifiques parce qu'essentiellement paysans. Le paysan qui laboure son champ ne songe pas à la guerre; encore moins la destitue-t-il".

M. Milan Marković, chargé de cours à l'Université de Belgrade, représentant des "Amis de la France", apporta le salut du cercle de la capitale et opposa, aux esprits inquiets qui prennent un malin plaisir à souligner et à exploiter des divergences accidentelles, les raisons profondes de l'amitié franco-yougoslave:

"Amis de la France, cela sonne un peu comme un mot de passe, qui peut devenir un cri de ralliement. Cela signifie que nous sommes deux fois compatriotes, puisque nous avons tous adopté cette seconde patrie qui est celle de tout homme civilisé. Cela signifie que notre nature première, dessinée par notre civilisation, par notre langue nationales, ayant eu plus tard aux sources de la culture la plus exquise qui soit au monde, y a puisé les mêmes enseignements. Cela signifie que nous lisons les mêmes livres, que nous avons recours aux mêmes grands esprits dans nos heures d'incertitude, que nous regardons la vie avec les mêmes yeux, et également une des pièces de sa col-

que la même raison rigoureuse règle nos pensées et modère nos impulsions. Cela veut dire aussi que nous éprouvons tous parfois un mal du pays qui n'est pas le regret de notre terre natale, mais la nostalgie d'un paysage de Paris ou d'un coin de campagne française que certains de nous n'ont peut-être jamais vu..."

Ce pays, comme tous les forts, ignore la haine; il ne nous demande de partager que son désir de paix, de l'aider à s'assurer une situation établie sur tant de sacrifices, d'éviter de nouveaux. Au dessus d'une Europe agressive et violente, aveuglée par des ambitions ou des intérêts, nous devons resserrer encore les liens de notre pacifique amitié."

M. F. Lacoste apporta au Cercle de Banja Luka le salut et les félicitations du Ministre de France:

"Le Congrès des Cercles qui s'est tenu récemment à Belgrade a permis à vos délégués d'admirer la force du mouvement qui anime, dans toutes les régions de votre beau pays, tant de volontés généreuses résolues à garder intact, et à enrichir encore, s'il se peut, le précieux patrimoine que constitue, pour le peuple français comme pour votre peuple, cette fidélité mutuelle qu'ils se sont vouée au cours de la terrible épreuve de 1914-1918. Je suis sûr que vous avez ressenti le réconfort de cette admirable communauté de sympathies qui unit, autour du nom de la France, les noms de toutes les villes de votre Royaume; — car de Split à Vrsac et de Jesenice à Bitolj, il n'en est pas une qui ne possède, parmi ses principales institutions, son groupement de francophiles."

Je puis témoigner du prix que l'on attache, dans mon pays, à cette affection fraternelle; je puis vous affirmer que vous êtes largement payés de retour, et que l'on est fier, là-bas, d'avoir su mériter et conserver, sans intrigues et sans marchandages, le sentiment si pur que vous professez à l'égard de la France."

M. Gueyraud, consul général à Zagreb, rappela aux assistants la touchante coïncidence qui faisait fêter au Cercle de Banja Luka son anniversaire le jour où la France célébrait sa plus émouvante héroïne nationale; le 10 mai était en effet la fête de Jeanne d'Arc. La journée se termina gaiement aux sons de la musique tzigane par des danses nationales, auxquelles se joignirent les délégués français qui prirent part avec entrain au Kolo. M.

## La vie intellectuelle

## Une exposition de peinture française

Une grande exposition de peinture moderne française organisée au Musée du Prince Paul sous le haut patronage de Son Altesse Royale sera inaugurée le 14 mai à 10 h. 30. Elle contiendra 109 toiles, appartenant à onze maîtres. Bonnard y sera représenté avec 11 de ses œuvres, Braque avec 16, Villard avec 8, Derain avec 6, Laurencin avec 8, Henri Matisse avec 13, Modigliani avec 12, Picasso avec 16, Segonzac avec 6, Utrillo avec 10, Rouault avec 3 et Vuillard avec 8.

Ces toiles sont prêtées au Musée du Prince par les plus grands collectionneurs de Paris. M. Albert Sarraut, président du Conseil, a envoyé également une des pièces de sa col-

lection. Ces tableaux ont été réunis par MM. Paul Rosenberg et Paul Ebslein.

Pendant un mois que durera l'exposition, nos artistes et les amis de l'art pourront ainsi se rendre compte des tendances de la peinture contemporaine française. (1)

Le Musée a édité un catalogue de l'Exposition préfacé par le directeur M. Kašanin, qui souligne que la valeur des maîtres français, leur influence sur l'art européen, sont telles que leurs noms sont connus des plus modestes amis de la création artistique. Paris est pour l'art moderne ce que Rome et Florence étaient pour la Renaissance.

Depuis longtemps les peintres et sculpteurs yougoslaves ont séjourné en France pour y parfaire leur éducation. Mais les amis de l'art, le grand public, n'ont eu l'occasion de connaître les œuvres des maîtres français que du jour où le Musée du Prince Paul a été ouvert. C'est de même grâce à l'initiative et au patronage de Son Altesse Royale que Belgrade pourra, durant un mois, admirer une collection d'œuvres représentatives de la peinture française contemporaine.

(1) Cette exposition, qui n'a point de caractère commercial, est purement documentaire; les tableaux n'y seront pas à vendre.

## Le ballet de Mme H. Poljakov

Croyez-vous à la résurrection d'un peuple? Sinon, vous auriez dû vous rendre, dimanche 10 mai, au Théâtre national au spectacle de l'école de ballet de Mme Hélène Poljakoff. Vous auriez vu comment les plus nobles traditions, les manières et les méthodes, la technique incomparable, enfin l'esprit du ballet russe qui lui ont assuré sa renommée mondiale, se sont incarnés dans la danse de la jeune génération née sous le ciel yougoslave, et sans qu'on pût distinguer la nationalité des jeunes artistes. Le beau talent de la petite Kostić et celui de Melle Farčić sont bien pareils au charmant dessin de la danse de leur compagne aînée, Melle Irène Vasilieff. Ce spectacle comprenait deux grands morceaux: une première, le ballet en un acte "Psyché", œuvre de M. Elle Slatine, et le premier acte du célèbre ballet de Delibes "Coppélia".

Le nouveau ballet est remarquable par sa musique très mélodique et sa composition chorégraphique, due à Mme Poljakoff, tandis que les autres danses, mises en scène par cette ancienne artiste du ballet impérial russe, prouvent son talent de professeur.

Le charme, l'animation sincère des jeunes artistes, dont les cadettes distinguent à peine la main droite de la main gauche, tandis que les aînées sont au seuil d'une carrière sérieuse, laissent dans l'ensemble l'impression inoubliable d'un vrai sourire de la vie.

C'est un rêve poétique qui brille entre les banalités de chaque jour dont nous accable l'esthétique souvent douteuse du cinéma et de la radio. Mme Poljakoff, qui est depuis longtemps décorée par le gouvernement yougoslave, a fait renaitre sur le sol de Belgrade le don le plus précieux du génie slave.

W. R.

Lisez l'Echo de Belgrade Après l'avoir lu! Faites le lire!

## Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)  
fondé en 1882

## Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad.

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, des legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.